

6 Société et Culture

Employabilité des personnes vivant avec un handicap

Le télétravail : une solution

AEE

Libreville/Gabon

LA deuxième édition du forum handicap s'est tenue vendredi, dernier à la bibliothèque de l'Université Omar Bongo (UOB) de Libreville, autour du thème "Le télétravail, une solution pour l'emploi des personnes handicapées". Cette rencontre a offert aux participants l'opportunité de rencontrer les professionnels du recrutement, du numérique et du handicap. Tout comme elle leur a permis d'échanger sur les mesures d'accompagnement



Photo : Abel Eyeghe

De nombreux invités ont assisté au lancement de la 2e édition du forum handicap à l'UOB.

dans la formation, l'emploi et le financement des projets des personnes handicapées. "Le but était ici de se focali-

ser sur l'employabilité des personnes vivant avec un handicap", a souligné la présidente de l'entreprise sociale Atace Handi, Béa-



Photo : Abel Eyeghe

Membres de Atace Handi et personnes handicapées au terme de la cérémonie.

trice Nzang, initiatrice du projet. Selon cette dernière, le télétravail, qu'elle définit comme une activité professionnelle exercée à

distance grâce aux outils de communication, serait une option précieuse pour l'insertion des personnes handicapées formées et

qualifiées, à la recherche d'un emploi. Et cela face aux carences d'accessibilité dans le transport, la formation, les infrastructures ou l'accompagnement. "L'employabilité des personnes vivant avec un handicap se présente très souvent comme une contrainte pour les recruteurs, tant il faut s'équiper en logistique pour permettre leur intégration. Les métiers du numérique, du digital et l'artisanat, sont les premiers d'une longue liste d'opportunités qui s'offrent aux handicapés, pour résoudre la problématique de l'emploi dans ce groupe social", a soutenu Mme Nzang.

En partenariat avec l'unité mobile du CNTS

Mobilisation des donneurs volontaires à Awendjé

I.I

Libreville/Gabon

En l'espace d'une matinée, l'opération de collecte de poches de sang initiée par le Rotary club Libreville Monts de Cristal avec l'appui technique du Centre national de transfusion sanguine (CNTS) et l'appui de la CNSS a connu une affluence notable au 4e arrondissement de Libreville. LE Rotary club Libreville-Monts de Cristal a dernièrement organisé à Libreville une journée opération de collecte de sang en faveur du Centre national de transfusion sanguine (CNTS). Cadre choisi, le Rond-Point d'Awendjé, un des grands carrefours de la capitale. C'est de bon



Photo : D.R./L'Union

Parmi les donneurs volontaires un rappeur de renom.

cœur que les populations intéressées par cette action sociale bénévole ont pris d'assaut le site pour contribuer à "sauver des vies" en donnant gracieusement leur sang. Parmi les donneurs ayant afflué des quatre coins de

l'arrondissement et d'ailleurs, le rappeur Ndjassi Njass qui s'est dit très ravi de participer à cette oeuvre humanitaire. Étendue sans interruption de 9 à 15 heures, l'opération a enregistré près de 200 donneurs, tous ravis



Photo : D.R./L'Union

Les membres du club Libreville-Monts de Cristal ravis de l'engouement des populations.

d'avoir participé à une oeuvre de secours volontaire. En fin de journée, le président du club Libreville-Monts de Cristal, Massimoud Daouda (devenu IPP depuis le 1er juillet) n'a pas caché sa joie d'avoir, avec toute son équipe, contribué au ren-

forcement de la banque de sang du CNTS qui en a grand besoin pour sauver des vies dans des hôpitaux dans divers cas : accidents, anémies, accouchements compliqués, etc. Outre l'appui technique des équipes du CNTS, cette opération de collecte de sang a également reçu le

concours d'autres partenaires, à l'instar de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) et les magasins Prix-Import. Au vu de l'engouement suscité, les organisateurs n'excluent pas l'organisation d'une prochaine édition l'année prochaine.

Vie des syndicats/Cosyga

Un conseil national pour relancer la machine

FM.M

Libreville/Gabon

APRES plus d'une décennie sans tenir son conseil national, la Confédération syndicale gabonaise (Cosyga) vient d'en convoquer un à Libreville, en fin de semaine dernière. En présence des dirigeants de l'Organisation syndicale des travailleurs de l'Afrique centrale (Ostac), le Congolais Daniel Mongo et de la Confédération syndicale internationale (CSI) zone Afrique, le Sénégalais Mody Guiro. Ainsi, trois jours durant, les membres de la Cosyga venus des 9 provinces du pays et ceux des confédérations amies invitées pour la circonstance ont passé en revue les maux qui minent le pionnier de



Photo : F.M.MOMBO

Le président de la CSI zone Afrique, Moddy Guimo (g), a ouvert les travaux de ce Conseil national de la Cosyga...

la vie syndicale au Gabon. Au terme de cette rencontre du donner et du recevoir, le président de la CSI zone Afrique a rappelé que le but de leur présence est d'aider la Cosyga à se remettre sur les rails par l'organisation d'un congrès après 13 ans de stagnation. Parmi les points qui seront évoqués aux prochaines assises (en décembre de l'année en

cours), figureront ceux de l'organisation et des finances. A cet effet, Mody Guiro a rappelé l'importance des cotisations des membres pour une meilleure préparation dudit congrès, au regard de l'importance que joue la vie syndicale dans la protection des emplois, la contribution au développement social et économique ainsi qu'à la



Photo : F.M.MOMBO

...auxquels ont participé les délégués des neuf provinces de notre pays.

construction de la paix en tant que partenaire des gouvernements. Tout comme il a évoqué les nombreux défis à relever, parmi lesquels la nécessité pour le secteur informel de s'organiser, la violation des droits des travailleurs, la précarité, etc... Mais également, les perspectives organisationnelles des syndicats pour avoir des structures fortes et qui

soient capables de faire entendre la "voix des sans voix". C'est dans cette perspective que la CSI met l'accent sur le renforcement des capacités des jeunes et des femmes, mais aussi des leaders syndicaux. Le président de l'Ostac, Daniel Mongo, s'est félicité de ce que ce conseil national ait rendu vivace la Cosyga pour maintenir l'unité

d'actions afin de mieux sauvegarder les intérêts des travailleurs. Félicitant les uns et les autres pour avoir été percutants et efficaces lors des travaux en commissions, le secrétaire général de la Cosyga, Martin Allini, a compris que la tenue de ce conseil national va redorer le blason de la Cosyga. « D'où la nécessité de s'être référé aux instances supérieures que sont l'Ostac et la CSI pour qu'elles voient d'elles-mêmes les réalités auxquelles nous sommes confrontés » a-t-il conclu. Un hommage a été rendu au cours de ce Conseil national à l'un des pionniers du syndicalisme au Gabon, feu Indassy Gnambault, fondateur de la salle de conférence et de cours de l'éducation ouvrière de la Cosyga dont il était le deuxième président de 1973 à 1976.